

Les déceptions ne tuent pas et les  
espérances font vivre.

George Sand

# AVANCER ENSEMBLE

Journal des communistes  
de  
Villabé

Mai 2015

## LA CLARTÉ S'IMPOSE

**M**anuel Valls, Claude Bartolone, même François Hollande, le parti socialiste en général, y vont de leur couplet : la gauche doit s'unir. Le discours mérite que l'on s'y arrête.

Les communistes et le Front de gauche appellent eux aussi au rassemblement. Mais, les uns et les autres ne partageant pas la même conception. Pour les premiers, il s'agirait en quelque sorte de rallier le panache blanc du gouvernement et de leur parti. Mais, pour quelle politique, quelle perspective ? Après un nouvel échec sérieux aux élections départementales - à la suite des municipales - le premier ministre ne déclarerait-il pas avoir entendu le message et qu'il allait poursuivre la même politique !? Quelle surdité en fait ! Dans le même temps, il attribuait les pertes subies à la division.

Or, c'est le rejet massif des choix du gouvernement qui ont été sanctionnés ! Ceux de l'austérité, lourde au plan social et inefficace, ceux des cadeaux successifs aux grandes entreprises, ceux des amputations des droits sociaux et démocratiques, ceux qui génèrent chômage et perte du pouvoir d'achat, ceux qui donnent le champ libre à la droite et l'extrême droite.

Il faut mesurer le mécontentement des gens simples et modestes, des jeunes, des chômeurs, des étudiants, des retraités... Faute de le faire, le désarroi va s'aggraver, la colère et le désespoir pour un nombre toujours plus grand risquent de conduire au dégoût de la politique et de ses représentants, à l'abstention, voire pire encore. Il faut l'entendre et réagir en conséquence en s'orientant vers des choix nouveaux, justes et efficaces au service du peuple. Ce n'est pas la voie choisie par ceux qui nous gouvernent dans leur acceptation de l'économie libérale présentée comme seule possible, sans alternative, avec pour unique moteur la compétitivité, l'économie sur les coûts sociaux, l'individualisme égoïste...

Les valeurs de gauche, aujourd'hui ignorées, contestées, par une part toujours plus grande de nos concitoyens, sont à réaffirmer. La différence avec la droite doit être démontrée

dans les faits et non en se cantonnant à des paroles. Le discrédit doit être combattu par des actes utiles et le choix clair de son camp (quand on est de gauche, par exemple, on est du côté des salariés, de ceux qui souffrent).

Proposer une union au sommet des partis politiques, des alliances valables le court temps d'une élection, n'est ni crédible, ni réaliste, tant sont grandes les différences de conception et les pratiques.

Il est vrai que c'est lorsque le peuple se rassemble sur des perspectives progressistes, lorsque les forces sociales s'unissent, que les progrès et des conquêtes sont possibles. Les périodes du Front populaire en 1936, de la Libération, de Mai-juin 1968, de l'accession de la gauche au pouvoir en 1981 en sont la preuve éclatante. Là est la bonne direction. Il ne s'agit toutefois pas de reconduire les mêmes constructions politiques et connaître à nouveau des lendemains qui déchantent.

***C'est le rejet  
massif des choix  
du gouvernement  
qui ont été  
sanctionnés***

C'est avec un rassemblement populaire « en bas », sur des propositions et des perspectives construites ensemble, assumées et portées ensemble, que l'espoir peut renaître et se transformer en réalité. Il est à construire par le débat, l'échange, des initiatives appropriées, par l'engage-

ment citoyen, celui des forces de progrès et démocratiques sans exclusive. Il ne peut se concevoir à l'unique plan d'une union des partis, illusoire et trompeuse. Le relais indispensable se fera en son temps, dès lors qu'un vaste courant populaire dynamique et déterminé s'imposera de soi. Il n'est pas trop tôt pour s'y employer : le temps presse pour sortir notre pays de cette crise. Il n'est pas trop tard : des forces existent pour engager et accélérer le mouvement à construire. Des socialistes frondeurs aux militants de la gauche radicale, des écologistes aux syndicalistes, des organisations de défense des droits et des acquis sociaux aux associations humanitaires, nous sommes des millions à pouvoir nous rassembler. Le PCF a l'ambition d'y contribuer.

Daniel LÉGEROT

## MUGUET ET PREMIER MAI

Comme chaque année, nombre de nos concitoyens sont venus nous acheter le « muguet du premier mai ». Qu'ils en soient ici remerciés. La pluie et la « concurrence » n'ont pas permis de réaliser une bonne recette.

Nous poursuivrons néanmoins la parution régulière de notre journal et différentes initiatives de communication et d'actions. C'est faire œuvre utile pour le débat démocratique et avancer quelques idées à discuter. La vente du muguet contribue par ailleurs aux vieilles traditions établies de notre village.

## COURRIER MOINS FREQUENT

De plus en plus souvent le courrier nous parvient seulement tous les deux jours, quelquefois avec trois jours d'écart. Pourtant les tarifs postaux ne cessent d'augmenter.

L'agence postale de Villabé reste entièrement à la charge de la commune (bâtiment, personnel) et ne peut assurer tous les services d'un véritable bureau, par exemple en matière d'opérations financières, colis spéciaux, mandats, etc. La municipalité doit intervenir en conséquence. Il s'agit là d'un service public indispensable dont la dégradation se généralise.

## PANNEAUX DE SIGNALISATION :

### Le clin d'œil d'un artiste de talent

En nous promenant dans les rues de Villabé, nous découvrons des panneaux de signalisation routière qui ont été décorés d'une façon humoristique par Clet Abraham. Il s'agit là d'une excellente initiative qui permet de voir ces panneaux d'une façon bien moins rébarbative en leur rendant un visage humain.

Bravo l'artiste ! et bravo également à la Communauté d'agglomération d'avoir proposé cette opération, avec l'accord du maire de notre commune.

## M. DIRAT ET LA DEMOCRATIE

Le collectif citoyen constitué par des Villabéennes et Villabéens a recueilli plusieurs centaines de signatures pour demander au maire, Karl Dirat, de renoncer à construire 71 logements sociaux en bordure du Cirque de l'Essonne.

La démarche engagée s'en tient à ce seul objectif : **préservé un espace vert menacé par des grignotages successifs**. Il convient de l'aménager pour offrir un lieu de détente et de promenade.

A l'évidence, des terrains sont disponibles ailleurs puisque le maire avance des projets de constructions de plusieurs centaines de logements au risque de bétonner notre cité, contrarier son ambiance de village et alourdir nos impôts avec les infrastructures rendues nécessaires (écoles, voies de circulation, équipements...).

Durant la campagne des municipales, Monsieur Dirat, alors « réaliste », alertait les habitants proches de notre « poumon vert » en dénonçant un projet identique de la municipalité sortante auquel il s'opposait.

Il se veut champion de la consultation et de la démocratie. Lors de sa rencontre avec la délégation venue lui remettre les pétitions rassemblées, il a notamment déclaré : « *Vous en auriez trois mille, je ne changerai pas de décision !* ». Effectivement, il y a les paroles et les actes ! Ce que l'on dit en campagne électorale et la réalité des décisions ! Une large mobilisation s'impose pour conduire au rejet du projet à l'étude sur Les Bas cornus.

## DES SOUS ! DES SOUS !

Si vous voulez retirer de l'argent en espèces de votre compte bancaire, aucune possibilité ne vous est offerte sur notre commune pendant la fermeture du centre commercial.

Un « point argent » fait défaut à Villabé. Un distributeur fonctionnant 24 heures sur 24 ne pourrait-il pas être installé dans le centre-ville ou près de l'agence postale ? Ce serait un service bien utile.